

Daniel...

mercredi 13 janvier 2010, par [SABADO François](#) (Date de rédaction antérieure : 12 janvier 2010).

Daniel est parti ce mardi 12 Janvier. C'était un militant, un intellectuel , un camarade, un ami.

Né en 1946, il aura mis sa vie au service de la défense des idées marxistes révolutionnaires.

Il avait été un des fondateurs des JCR et de la Ligue communiste révolutionnaire.

Animateur du mouvement de Mai 68, il était de ceux qui avaient un sens très sûr de l'initiative politique. Il avait été un des animateurs du mouvement du 22 mars. Saisissant la dynamique des mouvements sociaux, en particulier le lien entre le mouvement étudiant et la grève générale ouvrière, il était aussi un de ceux qui avaient compris la nécessité de construire une organisation politique, d'accumuler des forces pour la construction d'un parti révolutionnaire.

L'intelligence de Daniel, c'était d'allier théorie et pratique, intuition et politique, idées et organisation. Il pouvait, dans le même temps, diriger un service d'ordre et écrire une œuvre théorique.

Ce fut un des inspireurs d'un combat qui conjugait principes, délimitations politiques et ouverture, rejet du sectarisme. Ses convictions politiques chevillées au corps, Daniel était toujours le premier à rechercher la discussion, à essayer de convaincre, à échanger les positions, et à renouveler sa propre pensée.

Participant de la fin des années 60 au début des années 90 à la direction quotidienne de la LCR, il avait joué un rôle décisif dans la construction d'un projet, d'une orientation qui lie activité quotidienne et tension révolutionnaire. Une bonne partie de son travail théorique et politique sera centrée sur les questions stratégiques, sur les leçons historiques des principales expériences révolutionnaires.

Daniel était profondément internationaliste. Il aura un rôle clé dans la construction de la LCR espagnole, à l'époque du franquisme. Lors de ces années, Daniel jouera un rôle majeur au sein de la IV^e Internationale, suivant particulièrement la situation en Amérique latine et au Brésil. Il contribua beaucoup à actualiser notre vision du monde, à nous préparer aux bouleversements historiques de la fin des années 80.

Des années 90 à nos jours, tout en poursuivant son combat politique, il se concentra sur la réflexion et l'élaboration théorique : l'histoire des idées politiques ; « le Capital » de Karl Marx ; le bilan du siècle et de ses révolutions, dont, en premier lieu , la révolution russe ; l'écologie ; le féminisme ; les identités et la question juive ; l'élaboration d'une nouvelle politique pour la gauche révolutionnaire face à la globalisation capitaliste. Il suivait régulièrement les forums sociaux mondiaux du mouvement altermondialiste.

Daniel aura assuré la continuité historique d'un marxisme révolutionnaire ouvert, non dogmatique et l'adaptation aux changements de la nouvelle époque, avec toujours pour horizon, la transformation révolutionnaire de la société.

Frappé par la maladie, il la surmontera durant des années, en pensant, en écrivant, en travaillant

ses idées, sans refuser ni voyage, ni meeting, ni simple réunion. Daniel s'était donné comme tâche de vérifier la solidité de nos fondations et de les transmettre à la jeune génération. Il le fit de tout son cœur, de toutes ses forces. Ses interventions, à l'Institut international d'Amsterdam, dans les universités d'été de la LCR puis du NPA ont marqué des centaines de camarades. Passeur de l'expérience de la LCR pour le NPA, Daniel avait décidé d'accompagner le lancement de notre nouvelle organisation, en relançant la revue *ContreTemps* et en constituant la société « Louise Michel », cadre de débat et de réflexion de la pensée radicale.

Daniel, c'est tout cela. Et, en plus, il était sympathique, chaleureux, convivial. Il aimait la vie.

Alors que nombre d'ex -de 68 ont tourné casaque, ont abandonné les idéaux de leur jeunesse, Daniel n'aura rien lâché, rien abandonné. Il est là, présent !

François Sabado
